

plies par nos confrères anglais dont l'esprit de méthode, qui les caractérise, leur permet de mener tout à bonne fin, nous nous sentons attirés irrésistiblement vers les idées françaises. La voix du sang chante encore en nous et nous en aimons le timbre.

D'autre part, nos séjours prolongés en Europe sont bien faits pour accentuer cette tendance naturelle de notre esprit.

Nous sentons que le cœur de l'univers bat quelque part par là. Tout événement considérable y a sa répercussion, de même que toute découverte importante y a presque toujours trouvé son berceau avec retentissement dans le monde entier.

Aussi, lorsqu'on a senti la morsure infiniment douce et profonde qu'imprime en nous cet esprit nouveau que l'on sent et que l'on voit presque — tant il anime les maîtres qui nous enseignent — on a peur d'en guérir tant on craint qu'il nous abandonne, *et on souhaite aux autres le bonheur qui nous arrive dans le mal dont on souffre. . . .*

Il ne faut donc plus s'étonner de nos croyances ni de nos modes de convictions: c'est pour décupler nos forces que nous avons tenté de prolonger jusqu'en ces terres lointaines le battement de ce cœur qui anime un peu tout l'univers.

Et voilà que nous y avons réussi, par un simple effort collectif, malgré les obstacles d'une circulation périphérique un peu gênée durant les premières phases de son évolution.

Nous pouvons, aujourd'hui, en saisir mieux les caractères. Si l'on a pu dire, au début, qu'il était inflammatoire — ce battement pulsatile — c'est qu'on en mesurait mal la pression. On oubliait qu'à la suite d'une débilité générale prolongée, l'affluence d'un sang nouveau s'accompagne toujours d'une réaction vive qui ne va pas sans un certain éréthisme cardiaque, avec mouvements désordonnés du poulx. Mais ces signes n'aggravent nullement le pronostic. L'avenir est assuré. Bientôt tout s'ordonne et l'on rit tout-bas de ses craintes. Notre vénérable doyen, pour qui le poulx n'a plus de mystère, s'était bien rendu compte de ces faits nouveaux; mais il sort a voulu que, cette fois *et contre son habitude, il ait été le seul à se taire.*